

caufes & les remedes de vofre mal-heur: ce font les eſtrangers qui feuls en font la caufe; ils courent maintenant deux à deux par tout le pays avec deſſein de reſpandre le mal par tout: ils n'en demeureront pas là, apres cette verole qui maintenant depeuple vos cabanes, fuiurõt de certaines choliques qui en moins de trois iours emporteront tous ceux que cette maladie n'aura pas enleué. Vous pouuez preuenir ce mal-heur; chafſez de vofre bourg les deux robes noires qui y font. Pour ceux qui maintenant font attaquez de la verole, ie veux que tu me ferue à les guerir: fais quantité d'vne telle eau, cours au pluſtoſt au bourg, & dis aux anciens qu'ils portent & diftribuent cette potion pendant toute la nuit, & alors toute la ieuneſſe & les Capitaines de guerre iront faiſant les furieux par toutes les cabanes: mais ie veux qu'on continuë iufques à l'aube du iour: apres cela le demon difparoift.

[154] Ce pauvre homme accourt incontinent au bourg, donne aduis de tout ce qu'il ſçait: là deſſus les Anciens affemblent deux & trois fois le confeil: ces ceremonies diaboliques font receuës avec approbation; fur le ſoir on n'entend par toutes les ruës que le cry des Capitaines, qui exhortent la ieuneſſe à faire brauement les fols. Ce fut alors que cét eſprit de trouble triompha dans ſon regne: Comme nos miſſionnaires eſtoient logez dans la cabane du principal Capitaine, ce fut là que commença le premier acte de cette comedie, il falut que nos Peres rompiffent leur petite retraite pour la ſaincte Meſſe, afin de preuenir ce qu'euffent fait ces fols: car on iuge le plus vaillant celuy qui fait mieux l'enragé. Ce n'eſtoient qu'heurlemens par tout, rien que trouble & folie: